

MEDITER LE CORAN POUR AIGUISER NOTRE INTELLIGENCE

Les musulmans se tournent vers le Coran comme les bateaux perdus qui recherchent la lumière d'un phare leur indiquant la direction du port.

Mais, honorant les porteurs de ce savoir, ils apportent une place plus importante au « par cœur » et à la technique de la Science du Hadîth (Sunna) qu'à la méditation du Coran, mettant ainsi en veille leur intelligence, devenant ankylosée et parfois même endormie.

Pourtant le Coran invite le Croyant à le méditer.

Coran - Sourate 54 - La Lune [Al-Qamar] - verset 17

"Nous avons fait du Coran une œuvre facile à comprendre pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel ?"

Comment ? Pourquoi ?

Dieu a voulu préserver Sa Révélation de toute altération en un écrit authentifié unanimement par les témoins directs de la prophétie.

Mais Il n'a pas voulu qu'il en soit ainsi pour la Tradition (Sunna). Elle est donc la somme de recueils dispersés, rédigés par des musulmans non témoins directs de la prophétie et elle contient de l'authentique comme du non authentique ainsi que des tentatives d'altération sataniques de la Religion divine. Ce sont les mêmes travers qui ont touché les monothéismes révélés précédemment. 2 de ces recueils ont pourtant été déclarés authentiques par un consensus affiché des Savants : l'Authentique de Bukhârî [Sahîh al-Bukhârî] et l'Authentique de Muslim [Sahîh Muslim].

Tentons d'analyser une de ces Traditions presque « sacralisée » par les musulmans (car présente dans l'Authentique de Bukhârî) sous la lumière d'un Coran médité avec intelligence :

Tradition prophétique [Hadîth], Bukhârî ([qdssl](#)) [#114] rapporte selon `Ubayd Allah Ibn `Abd Allah ([qdssl](#)), que `Abd Allah Ibn `Abbâs ([qdssl](#)) rapporta :

"Lorsque le mal du Prophète ([qpssl](#)) devint plus intense, il dit : « Apportez-moi de quoi écrire afin d'écrire ce qui vous évitera de vous égarer après moi. » Et `Umar intervint : « Le mal domine le Prophète ([qpssl](#)) ; nous avons le Livre de Dieu, il nous suffit. » Les présents divergèrent alors et les voix [s'élevèrent] bruyamment. Le Prophète ([qpssl](#)) dit : « Assez ! Laissez-moi ! Il ne sied pas qu'on se dispute en ma présence. »

Et `Abd Allah Ibn `Abbâs de continuer en sortant : « Quel malheur ! Tout le malheur réside dans l'obstacle qui fut dressé entre le Messager de Dieu ([qpssl](#)) et son écrit. »"

Dans une autre version de Bukhârî ([qdssl](#)) [#4431] rapporte selon Sa`îd Ibn Djubayr ([qdssl](#)), que `Abd Allah Ibn `Abbâs ([qdssl](#)) rajoute :

"Cependant au terme de sa mort, il recommanda trois choses en disant : « Faites sortir les Associant de la péninsule arabique, donnez aux députations ce que je leur donnais... » Quant à la troisième chose, soit il ne l'avait pas mentionnée, soit je l'ai oubliée."

Cette discussion entre le Prophète ([qpssl](#)) et ses compagnons semble étrange à plus d'un titre :

1. Pourquoi un Prophète de Dieu ([qsE](#)), informé par Son Seigneur de l'imminence de sa mort un an plus tôt et par la clôture de la Révélation juste avant qu'il ne reprenne son âme, aurait-il senti le besoin impérieux de faire écrire –en dehors du Coran- au dernier moment des instructions si « indispensables » à la bonne guidance de sa communauté à un moment où la Religion révélée était complète dans un Coran dont Dieu ([qsE](#)) s'est porté garant de l'intégrité ?
2. Comment le Prophète ([qpssl](#)) aurait-il demandé d'écrire quelque chose alors qu'il a toujours utilisé des scribes (Révélations coraniques, pacte de Hudaybiyya etc...) ?
3. Comment l'un des plus fidèles et pieux compagnons du premier cercle aurait-il pu s'interposer entre un ordre clairement énoncé par le Prophète ([qpssl](#)) et sa réalisation concrète ?
4. Comment se pourrait-il qu'un jeune rapporteur (`Abd Allah Ibn `Abbas -[qdssl](#)- avait 13 ans lors de la mort du Prophète) ait pu considérer cette altercation comme source de malheur et de division pour la communauté alors que même des décennies après aucun compagnon n'a jugé utile d'entamer ce débat avec `Umar qui écoutait pourtant les critiques de n'importe qui ? Au contraire, `Umar ([qdssl](#)) a rassemblé autour de sa personne un tel consensus qu'on le surnomma « Emir des Croyants »
5. Cette tradition fut écrite plus de 200 ans après l'événement qu'il relate, rédigée à une époque d'un pouvoir illégitime (royauté abbasside) par un Savant n'ayant jamais rencontré le Prophète et il n'est pas relaté par une autre tradition authentique (c'est une tradition isolée [Hadîth ahad])

Maintenant que nous nous sommes servis de notre capacité critique par la raison, voyons un peu ce que nous dit le Coran sur ces différents sujets :

1. Dieu ([qsE](#)) a perfectionné sa Religion lors de la fin de la Révélation coranique :

Coran - Sourate 5 - La Table [Al-Mâ`ida] - verset 3

"[...] Aujourd'hui, J'ai amené votre Religion à son point de perfection ; Je vous ai accordé Ma Grâce toute entière et J'ai agréé l'Islam pour vous comme Religion ! Celui qui, en période de disette, aura contrevenu à ce qui précède, par nécessité et non pas désir de malfaire, sera absous, car Dieu est Clément et Miséricordieux."

Il S'est porté garant de la préservation du Révélation seule :

Coran - Sourate 15 - Al-Hidjr [Al-Hidjr] - verset 9

"C'est Nous, en vérité, qui avons révélé le Rappel [Coran], et c'est Nous qui en assurons l'intégrité."

Il ne s'est par contre pas porté garant de la préservation de la Tradition.

Donc la Tradition ne peut pas contenir un élément indispensable au Coran pour perfectionner la Religion sinon la Religion ne serait pas authentiquement parfaite, pas exposée dans ses moindres détails :

Coran - Sourate 17 - Le Voyage nocturne [Al-Isrâ'] - verset 12

"Nous avons fait de la nuit et du jour deux signes de Notre puissance. Nous avons effacé le signe de la nuit, et Nous avons rendu visible celui du jour pour vous permettre de rechercher les bienfaits de votre Seigneur, et de connaître le nombre des ans et le calcul du temps. Nous avons exposé toute chose dans ses moindres détails."

De plus, le Prophète ([qpssl](#)) était informé de sa mort prochaine alors qu'il était encore parfaitement valide et donc apte à dicter ses dernières volontés s'il y avait lieu :

Dire [« Hadîth »], Bukhârî ([qdssl](#)), Muslim ([qdssl](#)) et Nawawî ([qdssl](#)) [#3815] rapportent que la Mère des Croyants `Âïcha ([qdsse](#)) a dit :

"« Les épouses du Prophète (qpsl) étaient chez lui, lorsque Fâtima (qdsse) arriva. Sa démarche était la même que celle du Messenger de Dieu (qpsl). Lorsqu'il la vit, il l'accueillit et dit : « Bienvenue à ma fille ! » Puis il la fit s'asseoir à sa droite ou à sa gauche, et il lui fit une confidence. Elle fondit alors en larmes, et quand il vit son grand chagrin, il lui fit une deuxième confidence, qui la fit sourire. Je lui dis : « Le Messenger de Dieu (qpsl) t'a distinguée entre ses propres femmes, par ses confidences, et voilà que tu pleures ! » Lors que le Messenger de Dieu (qpsl) se leva, je lui demandai : « Que t'a donc dit le Messenger de Dieu (qpsl) ? » Elle dit : « Je ne peux pas dévoiler le secret du Messenger de Dieu (qpsl) ». Lorsque le Messenger de Dieu (qpsl) décéda, je lui dis : « Je t'en conjure, par le droit que j'ai sur toi, de me dire ce que le Messenger de Dieu (qpsl) t'avait dit ! » Elle me répondit : « Maintenant, oui ! Lorsqu'il me fit la première confidence, il m'informa que Gabriel (slp) avait l'habitude de venir, chaque année, une ou deux fois, pour assister à sa récitation du Coran, et il répétait sa récitation après moi, et voilà que cette année-là, il fit cette opération deux fois : « Je pense que le terme de ma vie est proche, m'a-t-il dit, alors crains Dieu et prends patience, car tu as en moi le meilleur des pères. » Alors j'ai fondu en larmes, comme tu as vu. Et lorsqu'il vit mon grand chagrin, il me fit une deuxième confidence, en disant : « Ô Fâtima ! Ne serais-tu pas satisfaite d'être la Souveraine des femmes des Croyants, ou la Souveraine des femmes de cette nation ? » Alors j'ai souris, comme tu as vu. »"

C'est ainsi qu'au mois de Ramadân (mois 09) —où il récitait le Coran—, le Prophète (qpsl) avait déjà reçu un signe annonciateur de sa mort prochaine. 2 mois avant son décès, il a accompli le Pèlerinage [Hadj] en compagnie d'une foule immense de musulmans (estimée à 130 000) et leur a ainsi enseigné comment réaliser le 5^{ème} Pilier de l'Islâm (mois 12). Il a été tellement clair sur l'imminence de sa mort que cet événement a été baptisé « Pèlerinage d'Adieu ». Il savait donc 5 mois avant sa mort le décret divin le concernant. C'est un événement historique dont l'authenticité atteint le plus haut niveau : c'est une tradition notoire [Hadîth muttawatir]

2. Le Prophète (qpsl) était illettré : il ne savait pas écrire

Coran - Sourate 7 - Les Murailles [Al-A'râf] - verset 157

"à ceux qui suivront l'Envoyé, qui est le Prophète illettré qu'ils trouvent mentionné chez eux dans le Pentateuque et l'Évangile, et qui leur recommande le Bien et leur interdit le Mal, qui déclare licite pour eux ce qui est bon et illicite ce qui est impur, qui les soulage de leur fardeau et les délivre de leurs chaînes. Ceux qui auront cru en lui, qui l'auront secouru et soutenu, qui auront pris pour guide la lumière descendue avec lui, ceux-là connaîtront le vrai bonheur."

Coran - Sourate 29 - L'Araignée [Al-'Ankabût] - verset 48

"Avant le Coran, tu ne récitais aucun livre ni n'en écrivais aucun de ta dextre. Sans quoi, les négateurs auraient trouvé argument pour douter de l'authenticité du Coran,"

3. Dieu (qsE) est satisfait des premiers Croyants dont faisait partie `Umar (qdsll) :

Coran - Sourate 9 - Le Repentir [At-Tawba] - verset 100

"Quant aux Emigrés mecquois [Muhâdjirîn] et aux Résidents médinois [Ansar] qui ont été les premiers à se joindre au Prophète et à l'accueillir, ainsi que ceux qui les ont suivi dans un élan sincère, Dieu est satisfait d'eux comme ils seront satisfaits de Ses faveurs, car Il a préparé à leur intention des Jardins sous lesquels coulent des ruisseaux et où leur séjour sera éternel. Et ce sera pour eux le comble de la félicité."

et la qualité des Croyants est l'obéissance au Prophète ([qpssl](#)) :

Coran - Sourate 4 -Femmes [An-Nisâ]- versets 13 et 14

"Telles sont les limites fixées par Dieu. Tous ceux qui obéissent à Dieu et à Son Prophète seront accueillis dans les Jardins [un des noms du Paradis] arrosés d'eaux vives où ils demeureront pour l'éternité, et ce sera pour eux la félicité suprême.

Celui qui, en revanche, désobéit à Dieu et à Son Prophète et qui transgresse Ses Lois, Dieu le précipitera dans l'Enfer pour l'éternité, où un supplice avilissant lui sera infligé."

Il n'est donc pas possible que Dieu ([qsE](#)) ait agréé un `Umar ([qdssl](#)) désobéissant à un ordre clair et direct du Prophète ([qpssl](#)), même pour vouloir qu'il se repose. Il n'est pas non plus possible qu'il élève la voix au-dessus de celle du Prophète ([qpssl](#)) tellement leur amour pour lui était rempli de piété :

Coran - Sourate 49 - Les Appartements [Al-Hudjurât] - verset 2

"Ô croyants ! Ne couvrez pas de votre voix celle du Prophète, et ne haussez pas le ton devant lui, comme vous le faites entre vous, si vous ne voulez pas perdre, à votre insu, le bénéfice de vos œuvres."

alors contredire un de ses ordres directs... est tout bonnement impensable.

4. Dieu ([qsE](#)) ordonne aux Croyants une unité sur l'essentiel, ils n'ont pas pu diverger sur un point central du dogme comme un manque :

Coran - Sourate 23 - Les Croyants [Al-Mu'minûn] - versets 52 et 53

"Et soyez certains que cette Communauté religieuse, qui est la vôtre, ne forme qu'une seule et même Communauté [Umma], et que c'est Moi, votre Seigneur, que vous devez craindre !"

Mais ils se sont divisés en sectes ; et chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine."

Les Croyants ne sauraient donc accorder de l'importance à un récit incomplet rapporté par un jeune qui y déclare d'ailleurs lui-même un oubli. Dieu ([qsE](#)) aurait-il pu permettre que Son Prophète ([qpssl](#)) laisse non pas une Voie Droite claire mais un puzzle obscur à reconstituer ?

Il n'est pas pensable que le Prophète ([qpssl](#)) eut donné des instructions incomplètes en les ayant affichées comme « évitant l'égarement ». Il nous a montré maintes fois une grande insistance sur les choses importantes comme ses dernières recommandations lors du Pèlerinage d'Adieu devant une foule immense afin de s'assurer de leur bonne diffusion.

Malgré cela, des Savants (comme Ibn Hadjar al-'Asaqalânî notamment) ont considéré qu'en recoupant les « morceaux » de la Sunna, ses instructions sont complètes (les 3 recommandations). Mais leurs propres explications laissent planer le doute sur la 3^{ème} recommandation (le Coran, la Prière, l'envoi de l'expédition de Oussama, les esclaves ou encore l'interdiction de faire des tombes une mosquées) et l'imprécision qui ne sciaient pas à une affaire aussi importante.

5. La Foi ne s'hérite pas, futons fils de Prophète :

Sourate 11 - Hûd (Houd) - versets 42 à 47

"L'arche commença alors à voguer au milieu d'énormes vagues, aussi hautes que des montagnes. Noé appela son fils qui était resté à l'écart : « Mon cher fils, monte avec nous ! Ne reste pas avec les impies ! »

– « Je vais me retirer, dit-il, sur une montagne qui me mettra à l'abri des eaux ! » – « Nul n'échappera aujourd'hui à l'arrêt de Dieu, excepté celui qui aura bénéficié de Sa grâce ! », dit Noé. Puis les flots s'interposèrent entre eux ; et le fils de Noé fut submergé.

Et il fut dit : « Ô terre, absorbe tes eaux ! Et toi, ciel, arrête tes pluies ! » Et aussitôt les eaux baissèrent, l'ordre de Dieu fut exécuté et l'arche s'arrêta sur le mont Djûdfî. Et l'on entendit dire : « Loin d'ici la gent perverse ! »

Noé adressa alors cette prière à son Seigneur : « Seigneur, dit-il, mon fils fait partie des miens. Ta promesse est la Vérité même et Tu es le plus Équitable des juges ! »

« Ô Noé !, répondit le Seigneur, celui-là ne fait point partie des tiens, car il a commis un acte impie. Ne Me parle donc pas de ce que tu ne sais pas ! Je t'exhorte afin que tu ne sois pas du nombre des ignorants. »

– « Seigneur, dit Noé, je cherche refuge auprès de Toi contre toute demande de ma part au sujet de choses qui me dépassent. Si Tu ne me pardonnes pas et ne m'accordes pas Ta miséricorde, je serai du nombre des perdants. »"

La gestion des affaires communes (politique) de la Communauté musulmane (le califat) est le fruit d'un consensus démocratique et non pas d'une royauté héritée :

Coran - Sourate 42 - La Délégation [Ash-Shûrâ] - versets 36 à 39

"Tous les biens que vous avez reçus en ce monde ne sont qu'une jouissance éphémère, tandis que ceux qui sont auprès de Dieu sont bien plus précieux et plus durables. Ils sont réservés aux Croyants qui placent leur confiance en leur Seigneur ; ceux qui évitent de commettre des péchés capitaux et des turpitudes, et qui savent pardonner quand ils sont en colère ; ceux qui répondent à l'appel de leur Seigneur, observent la Prière, se consultent entre eux au sujet de leurs affaires et qui, de ce que Nous leur avons donné, font des dépenses en œuvres charitables ;"

Ainsi les régimes totalitaires (telle que la royauté abbasside, héritière de l'oncle du Prophète -[qpssl](#)) ou les religions inventées (telle que le chiisme) se sont prévaluées de telles traditions pour justifier leur légitimité : c'était la porte ouverte à des légendes qu'ils ont écrit ensuite pour justifier leur bon droit divin. Mais Dieu ([qsE](#)) veille à armer les Croyants contre leurs machinations à travers la méditation du Coran.

Certains Savants éclairés ont donc considéré que cette tradition (et d'autres qui remplissent les mêmes critères), bien que présente dans l'Authentique de Bukhârî [Sahîh al-Bukhârî], est en fait marginale par rapport à des vérités coraniques plus authentiques qu'elle.

Tradition marginale [Hadîth Châdh], Bukhârî ([qdssl](#)) [#114] aurait rapporté selon Ubayd Allah Ibn 'Abd Allah ([qdssl](#)), que 'Abd Allah Ibn 'Abbâs ([qdssl](#)) aurait rapporté :

"Lorsque le mal du Prophète ([qpssl](#)) devint plus intense, il dit : « Apportez-moi de quoi écrire afin [que je vous dicte] d'écrire ce qui vous évitera de vous égarer après moi. » Et `Umar intervint : « Le mal domine le Prophète ([qpssl](#)) ; nous avons le Livre de Dieu, il nous suffit. » Les présents divergèrent alors et les voix [s'élevèrent] bruyamment. Le Prophète ([qpssl](#)) dit : « Assez ! Laissez-moi ! Il ne sied pas qu'on se dispute en ma présence. »

Et 'Abd Allah Ibn 'Abbâs de continuer en sortant : « Quel malheur ! Tout le malheur réside dans l'obstacle qui fut dressé entre le Messager de Dieu ([qpsl](#)) et son écrit. »"

Tradition marginale [Hadîth Châdh] : Catégorie de traditions faibles [ahadih da'îf] dont le transmetteur est sûr mais dont sa version diverge avec ceux qui sont plus sûrs que lui.

Certains esprits à l'intelligence brute et non affûtée par la méditation coranique ont tenté de jeter le discrédit sur de tels Savants éclairés, les accusant de rejeter la Sunna parce que s'attaquant à l'authenticité du Saint des Saints : l'authentique de Bukhârî.

Il n'échappera pas au lecteur éclairé que si Dieu ([qsE](#)) a garanti l'authenticité de Sa Révélation coranique, cela signifie aussi qu'aucun autre ouvrage ne peut être garanti à 100% authentique. Trouver une tradition marginale dans un tel recueil ne revient en fait qu'à prouver que son auteur n'est ni infallible, ni Dieu, qu'il est en fait faillible et homme.

Trouver une tradition marginale dans un tel recueil est un acte de courage poussé par la Foi en Dieu ([qsE](#)) l'Unique et non de l'idolâtrie pour un Savant considéré comme infallible.

Notes de fin :

[qsE](#) - qu'Il soit exalté

[qpsl](#) - que la paix et le salut soient sur lui

[qdssl](#) - que Dieu soit satisfait de lui

[qdsse](#) - que Dieu soit satisfait d'elle

[slp](#) - la paix sur lui

Remerciements à ceux qui m'ont aidé par leurs analyses et leurs précieux conseils

Nicolas - Abû `Abd Allah
03/04/2014